

AVENT : le Seigneur vient

Un jour où j'allais à l'île d'Yeu, à côté de moi sur le bateau j'ai entendu : « oh ! Comme l'île se rapproche... » Ce n'était pas vrai, bien sûr : ce n'est pas l'île qui se rapprochait de nous, mais notre bateau qui s'approchait d'elle. Mais l'important c'était le résultat : quelques minutes plus tard, nous étions sur l'île. De même, quand on dit : « le soleil se lève... Il se couche », parce que c'est vraiment l'impression que ça donne, mais en réalité c'est notre terre qui tourne : une chose à ne pas oublier qu'en la liturgie appelle Jésus « notre soleil levant » !

Donc, à Noël prochain, ce n'est pas le Seigneur qui va venir vers nous. Pour une raison bien simple : c'est qu'il est là, déjà, depuis longtemps. Il est venu nous rejoindre il y a quelque 2000 ans. Et il ne nous a pas quittés, même si sa présence est invisible depuis sa résurrection et son ascension. Il est là, invisible mais très présent, de mille manières : dans l'eucharistie et dans sa parole, dans toute assemblée et dans tous nos frères, et partout dans notre monde si nous le regardons avec les yeux de la foi...

Oui, le Seigneur est là. Et il ne sera pas plus présent à Noël que maintenant. Tout comme le soleil n'est pas plus levé quand j'ouvre mes volets que quand ils sont fermés. Par contre, ce qui change beaucoup pour moi, c'est que, une fois le soleil levé, si je tiens mes volets fermés, c'est comme si le soleil n'existait pas. Tandis que, si je les ouvre, je bénéficie de sa lumière et de sa chaleur, et je me sens revivre.

De même, et bien plus encore, si je m'ouvre au Christ, qui est à ma porte, alors il peut entrer, avec sa lumière et sa chaleur, et je revis ! C'est ça, Noël : le Seigneur est là, en ce sens que je l'accueille. Si bien que ça peut être Noël tous les jours.

Mais le Seigneur est-il vraiment venu pour moi ? Est-il venu en moi ? Est-ce que je l'ai assez laissé entrer dans ma vie et dans mon cœur ? Or c'est ça qu'il désire. La raison d'être du soleil n'est pas de briller, si c'est pour rien ni personne : sa mission est d'éclairer et réchauffer tous ceux qui en ont besoin. Le but de Jésus n'est pas d'être là, même si c'est pour personne ; son désir, c'est de vivre en nous, de remplir nos cœurs de sa lumière et de sa chaleur, de faire de nous de vrais fils pour Dieu et de vrais frères pour les autres, un peu comme lui, qui est le Fils unique et le Frère universel.

Bien sûr, on va continuer de dire que le Seigneur vient, tout comme les savants eux-mêmes disent que le soleil se lève, mais nous saurons que ça veut dire que c'est à nous de nous rapprocher de lui. Finalement, prier (par exemple dans la prière universelle) pour que le Seigneur vienne, c'est lui demander de nous faire bouger. D'une certaine façon, il dépend de nous que ce soit Noël, ou pas. Ce sera Noël pour nous seulement si nous laissons le Christ nous transformer, mettre en nous la lumière de la foi, la force d'espérer en nos temps difficiles, le courage d'aimer ceux qui autour de nous en ont besoin.

Et c'est ainsi que ça peut être Noël dans le monde : si tous ceux qui croient en Jésus se laissent transformer par lui, pour travailler avec lui à transformer le monde. Il est là, dans cette messe, qui est comme une anticipation de Noël, et même une anticipation du ciel. Ouvrons-nous à lui, accueillons-le au plus profond de nous.

Homélie premier dimanche de l'Avent 2019

Clément PICHAUD,
Supérieur MDP